

*Le roi découvrit alors le saint ermite blessé par la flèche
d'un chasseur.
Ému, il lui offrit une terre pour y bâtir un monastère.*



Cette église demeure un lieu vivant et habité où les chrétiens se rassemblent pour participer aux baptêmes, mariages et funérailles et aux messes dominicales.

Elle fait partie de la paroisse saint Lubin du Perche et relève du diocèse de CHARTRES

Pour obtenir des informations vous pouvez vous adresser :

- **Au relai paroissial dont le nom est inscrit sur la porte**
- **Au centre paroissial :**

**85 rue Paul Deschanel
28400 NOGENT-LE-ROTROU**

☎ 02 37 52 04 84

✉ : paroissesaintlubinduperche@orange.fr



EGLISE SAINT THOMAS DE SOIZE



Depuis bien des siècles, ici-même, des générations d'hommes et de femmes ont prié, partagé leurs difficultés et leurs joies, fortifié leur espérance, cherché un sens à leur vie. En ce lieu, combien de souvenirs d'événements douloureux et combien de joyeuses célébrations ! C'est notre église. Merci de la respecter. Et pourquoi ne pas vous asseoir, faire silence au-dedans de vous-même ? Un instant de recueillement est toujours salutaire dans nos existences si bousculées et encombrées.

Le sanctuaire de Saint-Thomas de Soizé présente un réel intérêt, tant pour l'amateur de peintures que pour le curieux qui s'intéresse à notre belle statuaire.

Le bâtiment par lui-même a conservé quelques petites fenêtres de l'époque romane sur sa façade occidentale, mais des modifications ont été opérées au cours du XVIème siècle comme en témoigne la porte de style Renaissance.



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et suggestions à :

Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex
Site : www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



D'autres transformations ont lieu à la fin du XIX^{ème} siècle c'est ainsi que la chapelle nord fut quant à elle édifée en 1863.

Notons que les nombreuses peintures, essentiellement du XVII^{ème} siècle, ont été restaurées en 2006. Elles forment un ensemble harmonieux consacré à Jésus « *Sauveur du monde* » et à ses douze Apôtres.

À l'origine réparties dans l'église, elles ont été rassemblées en un seul tenant lors de la restauration.

Jésus leur dit : « Venez à ma suite, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes » Marc 1, 17

Un livre, ouvert ou fermé ; ou un rouleau, est figuré sur chacune des représentations des disciples, qui vient souligner l'importance de la Bible.

Ces tableaux constituent un précieux témoignage sur le renouveau spirituel de l'époque et le regard porté sur l'art par le courant issu de la Contre-Réforme : l'image a le pouvoir de susciter la foi et de l'entretenir.

Dans la chapelle au nord, des statues en pierre : St. Sébastien, Ste Marie Madeleine, Ste Barbe, et au sud des statues en bois : St. Antoine de Padoue, St. Marcou, St. Jacques le majeur.

Soizé ; étymologiquement « le lieu des saules », abritait un prieuré de moines appartenant à l'abbaye de Thiron

et qui fut fondé par Guillaume Gouët et sa famille en 1117 : le prieuré Saint-Gilles des Châtaigniers.

Doté de nombreuses terres, il subsista jusqu'à la révolution et on peut encore l'admirer non loin du village. Une statue de Saint Gilles provenant des Châtaigniers est présente en l'église.

Saint Gilles fait partie de la longue liste des saints guérisseurs.

Au Moyen Âge le culte de saint Gilles était très important, non seulement en Provence et dans le Languedoc, mais dans la plupart des pays de la chrétienté.

Il est toujours invoqué pour les peurs enfantines, les convulsions, les dépressions, par exemple en Normandie dans l'Eure à Bernay ou encore dans le Calvados, à Touques. On le fête le 1er septembre.

Comme c'est souvent le cas, la vie du saint s'est peu à peu enrichie d'épisodes merveilleux au fil des siècles. On sait pourtant qu'il est né à Athènes et que très vite il s'est illustré par des miracles, mais va fuir sa renommée et se retirer dans une forêt non loin de Nîmes, dans le Gard.

Il meurt aux environs de l'an 720.

Saint Gilles est souvent représenté avec une biche, car selon la légende une biche poursuivie par des chasseurs se réfugia dans sa grotte et vint se coucher à ses pieds. Elle le nourrira même de son lait.

C'est elle aussi qui provoquera sa rencontre avec le roi Wisigoth Wamba : poursuivie par la meute royale, elle vint se blottir auprès de son ami.